

Une coopération sans frontière pour lutter contre les maladies infectieuses

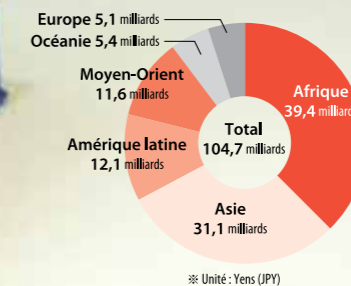
La flambée de maladie à virus Ebola (MVE) qui a frappé l'Afrique de l'Ouest, l'an dernier, est encore bien présente dans nos mémoires. Auparavant, la MVE se limitait à certaines zones d'Afrique comme les forêts tropicales. Cependant, l'amélioration des infrastructures de transport a accru la mobilité des populations et l'agent pathogène a atteint les zones urbaines, permettant à la maladie de se propager rapidement. La dengue, qui touche plus de 100 millions de personnes chaque année dans le monde, en particulier en Asie du Sud-Est et en Amérique latine, a resurgi au Japon l'année dernière pour la première fois depuis 70 ans. Dans le monde d'aujourd'hui, en constante évolution à cause de la mondialisation et du réchauffement climatique, le Japon est de plus en plus concerné par les maladies infectieuses.

Dans les pays en développement, les maladies infectieuses font encore de nombreuses victimes. Le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme, les trois principales maladies infectieuses, tuent plus de trois millions de personnes chaque année dans les pays en développement. Les maladies infectieuses émergentes, comme la MVE, et les maladies infectieuses réémergentes requièrent aussi notre attention. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a désigné comme « maladies tropicales négligées » (MTN) 17 maladies infectieuses dont les

mesures de prévention sont insuffisantes, notamment la dengue et la lèpre, et estime que plus d'un milliard de personnes souffrent de MTN.

La nécessité de lutter contre les maladies infectieuses à l'échelle mondiale est évoquée dans la dernière « charte de la coopération au développement » qui définit les lignes directrices de l'aide publique au développement (APD) japonaise. Le Japon fournit une aide technique pour l'établissement de politiques et de lignes directrices, l'amélioration des capacités de collecte et d'analyse des informations, le renforcement de la prévention, des examens et des traitements, ainsi qu'une aide financière pour la fourniture de vaccins. Il est tout aussi important de mobiliser un savoir-faire avancé pour prévenir les nouvelles maladies infectieuses issues d'agents pathogènes inconnus. En coopération avec l'Agence japonaise pour la recherche médicale et le développement (AMED), la JICA encourage le partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable (SATREPS), un programme permettant à des chercheurs du Japon et de pays en développement de travailler ensemble pendant trois à cinq ans. Avec la diversification accrue des maladies infectieuses, l'aide flexible et complète du Japon a pris une place essentielle au niveau mondial.

Dons du Japon pour le secteur médical et la santé
(Exercices 2006-2014)



Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger affectés dans le domaine des trois principales maladies infectieuses
(Exercices 2006-2014)

HIV/sida	218 personnes
Paludisme	30 personnes
Tuberculose	1 personne